



ICP
UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

École de Santé
HUMANITÉS & SOINS

UN LUNDI PAR MOIS | DE NOVEMBRE À MAI
SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Santé, souffrance, institutions

Accompagner la souffrance, pour quel pâtre ?



Sur inscription !

billetweb.fr/seminaire-sante-souffrances-institutions

Événement gratuit en présentiel

**1 LUNDI
PAR MOIS**

Santé, souffrance, institutions : Accompagner la souffrance, pour quel pâtre ?

10 NOV. 25
16h-18h

Héroïcité, sainteté : dévoiement de vertus individuelles comme injonction pour pallier à l'absence du politique ? Ou à la perversion du politique ?

Alexandre Scaggion, Vice-Recteur à la Stratégie et au Développement académiques, ICP et **Chantal Delsol**, Professeure des universités en Philosophie.

S'inspirer des philosophies de l'Est et le choix de la vie dans la vérité face aux mensonges totalitaires, choix du surcroît de la vérité et de l'amour comme subversion d'un système idéologique et inhumain. Passage de la vertu à l'héroïcité, de l'amitié à l'agapè – pour un nouveau bouleversement qui ouvre à la vie. L'héroïque, la sainteté ne sont pas des réponses à une injonction du système, mais au contraire une réponse face à sa perversion pour permettre un renouvellement ou une « entropie ».

15 DÉC. 25
16h-18h

Que peut dire le politique face à la souffrance ? Le politique est-il là pour faire disparaître la souffrance ?

Flora Bastiani, Maîtresse de conférences en Philosophie, Université de Toulouse 2 Jean Jaurès et **Aline Cheynet de Beaupré**, Professeure de droit privé, Université d'Orléans.

Histoire des institutions comme réponse à la souffrance de l'homme – en quoi est-ce un choix politique ? Et donc juridique ? Pourquoi les institutions s'organisent-elles pour accompagner celui qui souffre ? Quels textes de loi fondateurs ? Est-ce que la micro phénoménologie peut nous aider à réfléchir à l'accompagnement de l'homme souffrant au sein d'une institution ? À la recherche d'un bien commun.

9 FÉV. 26
16h-18h

Retrouver le sens de la Cité : recherche d'un bien commun dans l'expérience de l'accompagnement de la souffrance.

Rozenn le Berre, Maîtresse de conférence en philosophie, université catholique de Lille et **Giulio De Ligio**, Maître de conférences, Faculté de Droit, économie, gestion et Responsable de la recherche du Département de Science politique, UCO.

Comment parvenir à retrouver le sens de la Cité et donc du bien commun dans cette expérience universelle qu'est la souffrance et son accompagnement ? Comment permettre au politique de penser l'accompagnement de la souffrance, dans un contexte médical et soignant, sans oublier la condition humaine ? De l'expérience intime et particulière qu'est la souffrance, peut-on tisser quelque chose de collectif, irriguant le bien commun de toute une société ?



9 MAR. 26
16h-18h

Les décisions scientifiques et médicales : impact de la santé publique sur le politique

Laurent Chambaud, membre du CCNE, et **Marie-Caroline Arretto**, Professeure extraordinaire en droit public, Faculté de Sciences sociales d'Économie et de Droit, ICP.

La santé serait-elle le nouvel impératif politique qui justifierait toutes les décisions les plus liberticides ? L'idéal de la santé peut-il basculer en idéologie ? La reprise des politiques de santé publique menées pendant la pandémie n'a pas encore été suffisamment interrogée. Recherche-t-on la santé ou l'homme vivant ? La santé ne pourrait-elle pas devenir aujourd'hui une justification pour le politique ouvrant la possibilité, assumée par la technique, de supprimer des libertés ? La modélisation technique et statistique n'éloigne-t-elle pas de l'homme souffrant ?

13 AVR. 26
16h-18h

La médecine palliative – centrée sur la personne : réponse à la crise de sens hospitalière ?

Claire Fourcade, médecin en soins palliatifs, vice présidente de la SFAP et **Blandine Humbert**, Maîtresse de conférences en philosophie, directrice de l'École de Santé, ICP.

La crise hospitalière que traverse l'ensemble des services est aussi une crise partagée par les soins palliatifs. Cependant ces derniers semblent résister encore à la crise du sens. Quelles sont leurs richesses ? Leurs spécificités ? Peut-être que le fait de considérer une humanité reliée jusque dans sa vulnérabilité permet d'être préservé d'un individualisme qui isole et amène au solipsisme. La vulnérabilité assumée devient alors l'origine d'un monde commun, le politique, par l'amitié, s'ouvre alors à la fraternité.

11 MAI. 26
16h-18h

Politique et religieux, politique et spirituel : citoyens avant d'être croyants ?

Bernard Bourdin, Directeur du 3^e cycle et de la Recherche de la Faculté de Sciences sociales d'Économie et de Droit, ICP.

Benjamin Guérin, poète et directeur artistique du festival des Sources Poétiques.

Quels sont les liens entre le politique et le religieux lorsque l'on parle de l'homme souffrant ? En quoi l'institution accompagne-t-elle le politique ? Le croyant est-il un citoyen comme les autres ? Lorsque le croyant s'engage pour accompagner la souffrance, le fait-il uniquement au nom de sa foi ? La foi irrigue-t-elle l'engagement politique ? Peut-on accompagner la détresse existentielle ?



ICP
UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARIISIENSIS

École de Santé
HUMANITÉS & SOINS

UN LUNDI PAR MOIS | DE NOVEMBRE À MAI
SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Santé, souffrance, institutions

Accompagner la souffrance, pour quel pâtir ?

Selon l'OMS, la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social. Elle ne consiste donc pas uniquement en une absence de maladie ou d'infirmité. Cette définition de la santé est globale, totale. L'on retrouve un héritage antique : la recherche de l'ataraxie (l'absence de trouble) des stoïciens ou des épicuriens qui nous conduirait au bonheur. La santé deviendrait alors la condition *sine qua non* pour devenir heureux. Mais si elle est un fait total de bien être, comment intégrer dès lors la question de la souffrance dans l'expérience humaine ?

S'il existe un consensus large pour désormais penser que la douleur mérite d'être soulagée au maximum des moyens d'analgésie que nous possédons, la question de la souffrance semble plus difficile à traiter. La souffrance n'est pas la douleur, nous enseignait le philosophe Paul Ricœur. La souffrance est à la frontière entre le corps et l'âme : nexus où tout semble s'entremêler. La souffrance ajoute à la douleur la question du sens, de la liberté de l'homme et de sa condition humaine. Elle oblige à poser la question de l'intelligence face à l'absurde.

Ce séminaire de recherche est ouvert à toutes les personnes s'intéressant aux questions liées à la santé. Il se déroule sur trois ans.

La première année a permis de travailler la question existentielle et ontologique de la santé et de la souffrance, accompagnée dans des institutions. La deuxième année a réfléchi sur l'éthique qu'engage le cri de l'homme souffrant. Cette troisième année cherche à initier une réflexion sur l'accompagnement de l'homme qui souffre au sein des institutions soignantes.



Sur inscription !

billetweb.fr/seminaire-sante-souffrances-institutions
en présentiel ou distanciel